

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

SCÈNES DÉTACHÉES DE LA GUINGUETTE.

COLLÉ, CHARLES

Scènes — 1755

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

UN GARÇON PERRUQUIER

17 répliques

ABBÉ

16 répliques

MADemoiselle TONTON

15 répliques

UN SOLDAT

7 répliques

Tοντον

1 répliques

Personnages muets & suite : UN ABBÉ LIBERTIN, UN SERRURIER

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

SCÈNES DE GUINGUETTE	5
----------------------------	---

SCÈNES DE GUINGUETTE

SCÈNE PREMIÈRE

Tonton, L'Abbé, Le Garçon Perruquier.

(La fille et l'abbé sont assis à une table, sur la quelle il y a un bassin de crème, des biscuits et quelques fruits. À côté d'eux, est un seau à rafraîchir le vin. Toutes les autres tables de la guinguette sont occupées.)

(Il s'attable à côté d'eux.)

LE PERRUQUIER *(se présentant à la table de l'abbé tenant un tabouret)*

Monsieur l'abbé veut-il bien permettre ?

L'ABBÉ

Comment, Monsieur ? Que nous voulez-vous ?

LE PERRUQUIER

Je veux, Monsieur le Prieur, vous demander la grâce d'être à votre écot.

L'ABBÉ

Il y a d'autres tables, Monsieur. Il est singulier...

5

LE PERRUQUIER

Vous voyez bien vous-même qu'elles sont toutes occupées...

L'ABBÉ

Eh bien, faites-vous en apporter une.

TONTON

Les garçons sont faits pour ça, Monsieur.

LE PERRUQUIER

Pardi ! Monsieur l'abbé, quand je vous préviens de politesses, ce n'est pas là y répondre, assurément.

10

L'ABBÉ

Je ne vous dis rien que d'honnête ; mais je ne vois pas pourquoi, n'étant point de notre connaissance, vous voulez vous attabler avec nous.

LE PERRUQUIER

Parce que je suis seul, Monsieur l'abbé, et que je vous crois bonne compagnie.

TONTON

Eh mais, Monsieur, chacun est ici pour son argent, avec ses amis.

15

L'ABBÉ

Sans doute, Monsieur, et l'on est bien aise d'être libre.

LE PERRUQUIER (*ricanant*)

Oui, oui, d'être libre et libertin, mêmement.

TONTON

Venez-vous pour nous insulter ?

L'ABBÉ

Voulez-vous, Monsieur, qu'on appelle le maître et ses garçons pour vous faire retirer ?

20

LE PERRUQUIER

Me faire retirer ? Avez-vous peur que je ne vous souffle Mademoiselle !

TONTON (*à l'abbé*)

Mon oncle, que veut donc dire cet homme ?

L'ABBÉ

Vous vous figurez sans doute, mon cher monsieur, que mademoiselle n'est pas ma nièce ?

LE PERRUQUIER

Ah ouiche ! Votre nièce à la mode des Porcherons.

25

TONTON

Que veut-il dire avec ses Porcherons ? Sacrédié ! Pour qui me prend-il donc ?

L'ABBÉ

Monsieur, laissez-nous tranquilles ; j'ai l'honneur de vous le dire très sérieusement.

LE PERRUQUIER *(ricanant)*

Mademoiselle votre nièce vient de lâcher un petit sacrédié qui m'en em-³⁰
pêche, mon très cher sacristain. Ce sacrédié-là n'est pas de paille, au moins ; il décèle ce qu'elle est...

TONTON

Ce que je suis ? En tout cas, je ne suis pas ce que je suis pour toi, toujours...

L'ABBÉ

Taisez-vous, ma nièce. Laissez-moi parler à ce monsieur-là...

35

LE PERRUQUIER

Et ce monsieur-là vous répondra qu'il n'est pas orthodoxe à un ecclésiastique de venir avec une fille à la guinguette, et un dimanche encore !

L'ABBÉ *(en colère)*

Vous croyez donc que parce qu'on a un rabat...

LE PERRUQUIER *(d'un air railleur)*

Oui, et bien bleu encore...

L'ABBÉ

Morbleu ! Monsieur, mon rabat ne tient à rien, et je suis homme à...

40

TONTON

Oh ! Non, non, mon oncle. Appelez la garde...

LE PERRUQUIER

Tenez, ma belle demoiselle, n'appellez personne. Il y a un moyen d'avoir la paix.

TONTON

Quel moyen ?

L'ABBÉ

Il n'en est qu'un seul celui de nous laisser ici seuls...

45

LE PERRUQUIER

Au contraire, Monsieur le curé, c'est celui de me laisser moi tout seul avec mademoiselle.

TONTON

Avec vous, moi !

L'ABBÉ *(avec fureur)*

Toi, malheureux ! Avec ma nièce ?

TONTON

**

50

LE PERRUQUIER *(prenant l'abbé par le bras)*

Allons, grand vicaire des marionnettes ! Vite, délogez, et laissez-moi cette princesse.

L'ABBÉ *(le battant)*

Qu'est-ce que c'est donc que ce merlan-là ? Va t'en poudrer tes per-
ruques !

LE PERRUQUIER *(battant l'abbé)*

Avant de te poudrer, toi, je m'en vais te peigner !

55

L'ABBÉ *(se débarrasse et lui jette son seau à rafraîchir)*

Et moi, je vais te baigner...

TONTON *(cherchant à les séparer)*

Ah ! Le chien ! Le coquin ! Sainte Vierge ! Quel gueux ! Ah ! Mon doux
Jésus ! Quel brutal !

*(Il lui plante sur la tête le bassin de crème. C'est un bassin de bois léger, arran-
gé de façon que le tour puisse s'en détacher et servir de collet à l'abbé.)*

LE PERRUQUIER

Tiens, vilain prêtre : mets cette calotte-là sur ta tonsure...

(Tous les gens de la guinguette quittent leurs tables et rient.)

L'ABBÉ

Miséricorde ! Il m'a aveuglé !...

60

SCÈNE II

L'ABBÉ, TONTON, LE PERRUQUIER, UN SOLDAT.

(Il met l'épée à la main.)

LE SOLDAT

Qu'est-ce que c'est donc que ce gremlin-là qui insulte ici une dame de ma connaissance ?

TONTON

Ah ! C'est vous, Monsieur Printemps ?

(Il prend le perruquier au collet.)

LE SOLDAT

Oui, mademoiselle. Je vous ferai mes civilités après que j'aurai su pour-⁶⁵
quoi ce petit manant...

LE PERRUQUIER *(se débattant)*

Monsieur, c'est ce monsieur l'abbé qui...

(Le perruquier s'enfuit.)

LE SOLDAT

C'est que... c'est qui... C'est vous qui êtes un pied-plat... et vous mériteriez que je vous coupasse le visage...

TONTON

Ah ! Tenez, regardez, monsieur, comme mon poltron détale... Mais qu'est devenu mon oncle ?

70

LE SOLDAT

Il s'est retiré en homme prudent sans doute, Mademoiselle. Un ecclésiastique craint les scènes...

TONTON

C'est qu'il était drôle pourtant. Il m'a fait crever de rire avec sa face barbouillée de crème et le bassin de la saladière ou du saladier qui lui servait de collier...

75

LE SOLDAT

Mais vous me rappelez là votre collation qui a été interrompue ; et si j'osais, Mademoiselle, je me donnerais l'honneur de vous offrir un cervelas...

TONTON

Très volontiers, monsieur, et j'aurais mauvaise grâce à refuser, après que votre bravoure m'a en quelque manière...

80

LE SOLDAT *(l'interrompant)*

Ce n'est rien... et puis, un cervelas c'est sans conséquence... et cela ne vous engage à rien...

TONTON

Assurément ! Et l'on peut bien dire que les messieurs des gardes françaises possèdent bien à fond la politesse. Garçon, hé ! Garçon, un cervelas !...

(Ils s'attablent en attendant qu'on les serve.)

LE SOLDAT

Et une bouteille de vin à douze !...